

Je connais un repère bien beau.
On lui ordonne à ce moment d'écrire un poème ¹.

*Nul n'a jamais conquis le droit d'entrer en maître
dans la ville concrète où s'accouplent les dieux
il voudrait inventer ces luxures abstraites
et des plantes doigts morts au centre de nos yeux*

*Cœur battant nous montons à l'assaut des frontières
les faubourgs populeux regorgent de champions
remontons le courant des nocturnes artères
jusqu'au cœur impassible où dormiront nos vœux*

*Ventricule drapeau clairon de ces pays
l'enfant gâté par l'amour des autruches
au devoir de mourir n'aurait jamais failli
si les cigognes bleues se liquéfiaient dans l'air*

*Tremblez tremblez mon poing (dussé-je avaler l'onde)
a fixé sur mon ventre un stigmaté accablant ²
et les grands cuirassés jettent en vain leur sonde
aux noyés accroupis au bord des rochers blancs.*

Spont. *La Tour.*

Q. — *Qui est la tour ? Une femme ?*

R. — *Oui, naturellement.*

Q. — *Tu la connais ?*

R. — *Oui (appuyé, crayon cassé).*

Q. — *Est-elle belle ?*

R. — *Je ne sais.*

Q. — *A-t-elle d'autres qualités ?*

R. — *Je ne l'aime pas.*

Q. — *Est-elle ici ?*

R. — *Oui (crayon cassé).*

1. Plus tard Desnos, en ayant pris connaissance, et toutes réserves faites sur la personnalité véritable de son auteur, a manifesté le désir qu'à sa parution dans *Littérature* il portât la dédicace : A Francis Picabia.

2. C'est à la fin de ce vers que nous avons arrêté Desnos, pensant que le poème que dans la demi-obscurité nous ne pouvions lire, était fini. Il se prêta de bonne grâce aux questions qui suivirent et c'est au bout de cinq ou dix minutes que sans transition il écrivit les deux derniers vers que nous ne reconnûmes pas tout d'abord.